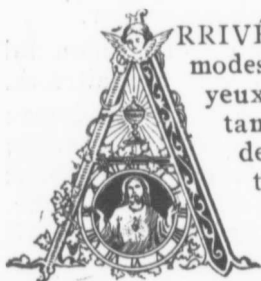


FLEUR EUCHARISTIQUE

—♦— GEMMA GALGANI —♦—

(1878-1903).

(Suite et fin.)



ARRIVÉE à l'église, elle s'agenouillait modestement ; tout disparaissait à ses yeux, qui ne se détachaient pas un instant du tabernacle. Elle assistait à deux messes, l'une comme préparation à la Communion, l'autre comme action de grâces. Rien d'ailleurs ne la faisait remarquer, sauf l'éclat de son visage et parfois quelques larmes qui coulaient sur ses joues. Mais si l'on avait pu pénétrer dans son âme, on y eût vu un amour de séraphin.

Citons quelques-uns des accents enflammés dont sa correspondance avec son directeur est remplie, ou qui échappaient de ses lèvres quand elle était en extase : " Y a-t-il des âmes qui ne comprennent pas ce qu'est la sainte Eucharistie, qui insensibles aux étreintes divines, aux mystérieuses effusions d'amour du Sacré-Cœur de Jésus ! O Cœur de Jésus ! Cœur d'amour ! Qu'il est suave l'amour de Jésus ! Qui donc à jamais pu amener Jésus à se donner à nous d'une manière si belle et si admirable ? Quoi ! Jésus notre nourriture, Jésus ma nourriture ! Ah ! que de choses je voudrais dire ici, mais je ne le puis, je ne puis que pleurer et répéter : Jésus ma nourriture ! Et dire qu'il l'a fait dans l'excès de son amour ! " Et elle pleurait en silence, de reconnaissance et de bonheur.

Elle disait encore : " Je le sais bien, vous ne m'avez pas donné de richesses temporelles et passagères, mais vous m'avez donné le Trésor véritable, le Verbe en nourriture dans l'Eucharistie ; que deviendrais-je si je ne con-